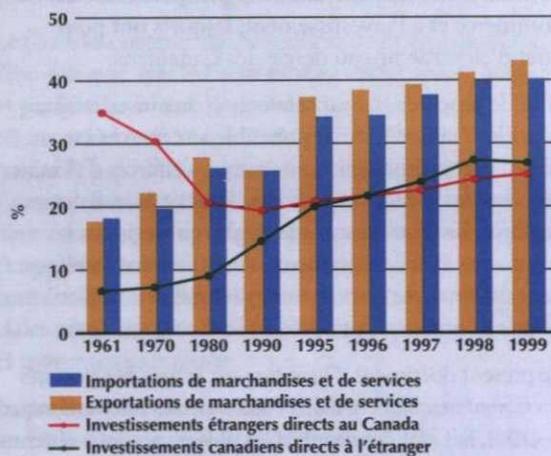


Amériques (ZLEA), ainsi que de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), par exemple; et sur le plan bilatéral, dans le cadre des rapports avec ses partenaires clés dont les principaux sont les États-Unis, l'Union européenne (UE) et le Japon, de même que par la négociation d'accords de libre-échange avec les membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE), le Costa Rica et l'Amérique centrale. Le Canada envisage également la possibilité de négocier un accord de libre-échange avec Singapour. Dans tous les cas, le gouvernement aura pour objectif de faire en sorte que nos entreprises et nos investisseurs tirent tous les avantages possibles des accords commerciaux internationaux et que le mot « Canada » devienne synonyme d'innovation, de dynamisme et d'excellence.

Tendances du commerce international

L'importance du commerce et de l'investissement internationaux pour l'économie canadienne est souvent exprimée sous la forme du taux du commerce et de l'investissement par rapport au produit intérieur brut (PIB)¹. Pour ce qui est des exportations de marchandises et de services, ce taux a connu de 1961 à 1999 une augmentation remarquable, passant de 17,7 à 43 p. 100² (voir la figure 1). Quant au taux des importations de

Figure 1
Taux du commerce et de l'investissement canadiens par rapport au PIB



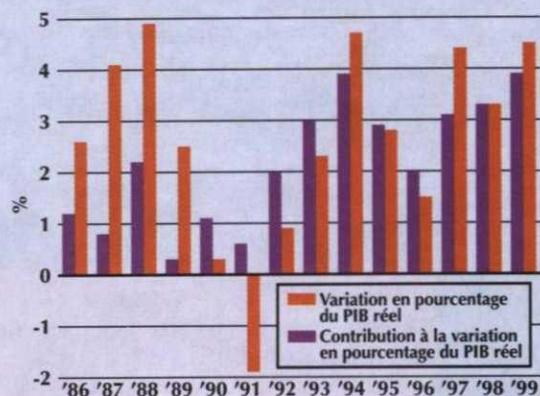
Sources : MAECI et Statistique Canada

¹ Le produit intérieur brut correspond à la valeur totale de l'ensemble des marchandises et des services produits au Canada.

² Toutes les statistiques du commerce extérieur citées dans le présent document sont des chiffres provisoires publiés par Statistique Canada le 21 février 2001. Sauf indication contraire, toutes les valeurs sont exprimées en dollars canadiens.

marchandises et de services, il est passé au cours de la même période de 18,2 p. 100 à 40,2 p. 100. Le fait que la progression des exportations ait compté pour beaucoup dans l'augmentation du PIB réel du Canada de 1992 à 1999 témoigne lui aussi du rôle croissant joué par les exportations de marchandises et de services dans l'économie canadienne (voir la figure 2). Parallèlement aux ajustements structurels dont

Figure 2
Contribution des exportations canadiennes à la variation en pourcentage du PIB réel



Sources : MAECI et Statistique Canada

l'économie mondiale aussi bien que l'économie canadienne ont fait l'objet, la composition par produit et l'orientation du commerce extérieur du Canada ont sensiblement changé. C'est ainsi qu'en trois décennies, notre commerce s'est réorienté des ressources naturelles vers d'autres catégories de marchandises telles que le matériel et l'outillage et, plus récemment, les produits de haute technologie.

La part (en dollars réels ou constants) des exportations de produits hors ressources naturelles est passée de 21,4 p. 100 en 1971 à 64,7 p. 100 en 1999, tandis que la part des importations de ces mêmes produits a plus que doublé (voir la figure 3).

Cette transformation structurelle s'explique en partie par les réductions tarifaires multilatérales, la libéralisation des échanges avec notre principal partenaire — les États-Unis — et d'autres politiques conçues pour stimuler les industries de la fabrication et du savoir. Il est en outre à noter que cette transformation structurelle se poursuivra au début du XXI^e siècle, le commerce extérieur canadien s'orientant maintenant vers les secteurs du savoir et de la haute technologie, parallèlement à l'intensification du commerce des services.